

gineuses. On y avait soupçonné la présence de l'or, mais l'analyse a montré que ces pyrites n'étaient pas aurifères.

Dans le township de Jonquière, sur le rang nord du chemin de Kaskouia, il y a une agglomération assez curieuse de minéraux précieux. On y trouve en abondance des grenats et des émeraudes. Les grenats sont rarement limpides, sauf ceux qui sont englobés dans des masses de mica, mais alors ils sont malheureusement fort petits. Les émeraudes sont de la variété dite aigue-marine. On en a trouvé des cristaux atteignant trois pouces et plus de diamètre sur une longueur de douze à quinze pouces.

Quant au calcaire cristallin qui se trouve dans le laurentien inférieur, je ne l'ai rencontré nulle part. Le seul calcaire analogue que j'aie trouvé consiste en quelques veines étroites traversant en différents endroits les roches laurentiennes. Telles sont, entre autres, les veines de Shipshaw, près de la Grande-Décharge. Toutefois, je dois une mention spéciale à une masse calcaire beaucoup plus considérable que j'ai examinée sur le deuxième lot du premier rang de Métabetchouan, tout près du chemin dit de Québec. Sur le flanc d'une colline d'une centaine de pieds de hauteur et courant nord-sud, on aperçoit une masse de calcaire blanc en gros cristaux rhomboédriques. Ces roches calcaires sont visibles sur une longueur de plus de cinquante pieds et une épaisseur d'une vingtaine. Elles sont bordées par le gneiss qu'on trouve dans toutes les roches voisines. Malheureusement, les détritux minéraux et végétaux qui les recouvrent en rendent l'examen extrêmement difficile, de telle façon qu'il est presque impossible d'en donner les limites d'une manière précise. Est-ce là une simple veine? N'est-ce pas plutôt un fragment des bandes calcaires du laurentien inférieur? Il serait imprudent d'affirmer l'une ou l'autre sur ces simples observations.

CAMBRO-SILURIEN.

L'examen des formations cambro-siluriennes était un des points principaux de mon programme, aussi ai-je dû y donner une attention toute particulière.

Dans la *Géologie du Canada* de 1863, sir W. Logan parle uniquement des calcaires qui se trouvent sur une île, à l'entrée de la Petite-Décharge, et de ceux qui bordent la rive sud du lac Saint-Jean, depuis Métabetchouan jusqu'à la Pointe-Bleue. Je crois avoir découvert les limites d'un autre grand bassin cambro-silurien au nord-est du Saguenay, sans compter bon nombre de dépôts secondaires, qui, quoique isolés, peuvent cependant se grouper de façon à constituer des bassins moins étendus, mais parfaitement caractérisés.

Comme le premier et le plus grand de ces bassins est en très grande partie dans la paroisse de Sainte-Anne, je l'appellerai le bassin de Sainte-Anne.